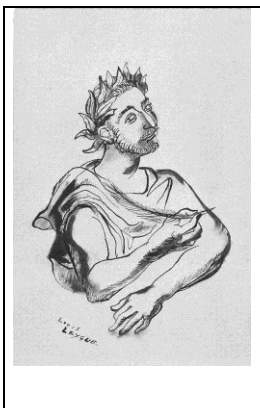


Nom :Prenom:email :

Adresse :

	<p style="text-align: center;">DICTÉE « RONSARD » 2018 A VOUS DE JOUER !</p> <p><i>(Ce texte perfide pourrait bien contenir quelques dizaines d'erreurs orthographiques qu' 'il y aurait lieu de corriger (sous les mots), y compris dans les citations, sans toutefois en changer la phonétique... Toute forme correcte, inutilement modifiée, sera considérée comme une nouvelle erreur.</i></p> <p>Ouvrages de référence pour l'orthographe lexicale : le Petit Larousse et les Difficultés de la Langue Française (Ed. Larousse)</p> <p style="text-align: right;">Bonne chance !</p>
---	--

Tribulations du "Wandomoy"¹ au milieu des tempêtes...

La Grande-Bretagne qu'allait fréquenter le jeune page Pierre de Ronsard, assurément, n'était pas seulement de vagues **emmurée**. Les tempêtes océaniques allaient de **pair** avec celles **tout** aussi **dangereuses** qui sévissaient en raison des troubles politico-religieux et des enjeux des successions **liées** aux décès naturels ou aux assassinats des prétendants aux couronnes tant d'Écosse que d'Angleterre. Pierre allait y être confronté de multiples fois mais eut toujours le souci de ne pas prendre de **risques (risque)**, de défendre sa propre foi tout en se préservant d'éventuelles inimitiés qui auraient pu nuire à sa carrière encore incertaine. Or il sut toujours satisfaire **ceux** qu'il était **censé** servir sans qu' aucun n'ait jugé opportun de le renvoyer, de lui ordonner de prendre ses **cliques** et ses **clagues** pour retourner en Vendômois. **C'eût** été le cas, un tel **désaveu l' eût** conduit à éprouver bien du **remords**. S'il dut parfois cesser sa mission auprès des rois et des reines, il voulut toujours **les quitter** en préservant l'avenir. Il faut dire qu'il n'eut qu'à suivre l'exemple et **la vie (avis)** de son père qui fut un guerrier émérite doublé d'un fin diplomate. "Dès le début qu'il fut donné page", Pierre, âgé de douze ans fut confronté à la tragédie qui s'acharna bien souvent sur les familles royales. Il ne fallut pas plus de cinq jours après qu'il **eut** pris ses fonctions auprès du dauphin François pour qu' il le **vît** mort sur son lit et **assistât** à son autopsy. Pierre passa alors au service de Charles d'Orléans. Mais dès avril 1537, il dut embarquer pour l' Écosse afin d'accompagner Madeleine de France qui venait de convoler en **justes noces** avec le roi Jacques V. D'une santé fragile, Madeleine mourut quelques mois plus tard. Jacques V jugea bon de garder Pierre de Ronsard pendant vingt mois au cours desquels le "wandomoy" dit avoir appris la langue du pays bien qu'il se **parlât** surtout le français à la cour d' Écosse. Selon ses biographes, Pierre employa son temps, comme tout fils de la noblesse a accoutumé de le faire, à parfaire ses aptitudes pour **exceller** dans toutes les activités chevaleresques, **fût-ce** à tirer des armes ou à monter à cheval. Il fréquenta également l'université de Saint-Andrews, la plus ancienne du pays. Jacques V, lui, cherchait une épouse qui lui **donnât** un descendant pour assurer sa succession. Il se tourna de nouveau vers la France et demanda la main de Marie de Guise, duchesse de Lorraine, laquelle venait, à bon **escient**, et non

sans ironie, de refuser -d'épouser Henri VIII sous le prétexte judicieux "qu'elle n'avait pas le **cou** assez long". Henri VIII ne pris pas ce refus qui semblait suggérer qu'aux yeux de Marie, lui, le roi, ne valait pas le **coup**. Le mariage de Marie et de Jacques V eut lieu en 1538. Ronsard, après une traversée de l'Angleterre qui dura six mois, rentra en France. Mais François 1er ,dès décembre, le renvoya en Écosse pour accompagner Lassigny afin de mener une mission **d'espionnage** ayant pour but de rapporter la situation des forces en présence dans ce royaume. Ronsard dut donc renouer avec ce pays qu'il jugeait "barbare " et peuplé d'une **gent** ignoble et "cruelle". La traversée fut si mouvementée qu'il s'en fallut de peu pour que la tempête ne **mît** fin à la courte vie de Pierre et qu'il ne **disparût** dans les eaux tumultueuses au milieu de son "bagage **épars**". En 1542 naquit une petite princesse qui allait beaucoup **compter** dans la vie de notre poète : Marie Stuart. Elle tint une place importante dans l'histoire de la Grande-Bretagne. **À peine** née, elle connut une première tragédie avec la mort de Jacques V, son père. La petite Marie devenait reine d'Ecosse à cinq jours et sa mère, Marie de Guise, régente . Elle dut affronter de multiples complots et trahisons. Ronsard, lui, avait retrouvé la France depuis **mars** 1539 et **repris** du service auprès de Charles d'Orléans. Les troubles religieux et politiques étaient si présents en Écosse que Marie, la mère de Marie Stuart, décida en 1548 de l'envoyer en France afin qu'elle **fût** en sécurité à la cour d' Henri II, le nouveau roi. Marie projetait de lui faire épouser François son fils aîné (ainé) Ces deux enfants grandirent donc **ensemble** à la cour, auprès de Pierre de Ronsard avec lequel l'un et l'autre nouèrent des liens d'amitié. Le poète, **aumônier** ordinaire du roi, décrivit la petite Écossaise comme "la plus parfaite enfant "qu'il ne **vît** jamais, avec sa "**chevelure blond cendré**, sa peau **étincelante** ... et son regard plein de **mystère**" "**mystères**"). Cette amitié perdura. En 1558, eurent lieu les épousailles mais la mort tragique du roi Henri II lors d'un **tournoi** , fit que François se retrouva roi et Marie, reine. Pour quelques mois seulement car son époux François décéda en 1560. Sa mère, Marie de Guise, mourut à son tour. Alors Marie décida de revenir en Écosse pour reprendre sa couronne et celle d'Angleterre qui **eût dû** lui revenir à la mort de Marguerite Tudor, la mère de Jacques V. Mais Élisabeth intrigua pour usurper le titre et la fonction. . En 1564, Marie épousa Henri Stuart (Sir Darnley) qui lui donna un fils Jacques (futur Jacques VI d'Ecosse et Jacques Ier d'Angleterre.). Mais le fait qu'Henri (un triste **sire**!) **fut** "**ou** "**fût**) assassiné en 1567 et que Marie Stuart **épousa** (ou "**épousât**") son assassin présumé fit que la malheureuse Marie, devenue suspecte, perdit sa couronne au profit de son fils Jacques VI et fut emprisonnée. Durant sa captivité (1567-1587), elle n'oublia pas Ronsard pas plus que son poète ne l'oublia qui lui adressa en 1578 un sonnet destiné à Élisabeth Ière afin qu'elle la **libèrât**. Un recueil de poèmes suivit en 1584 pour lequel le poète fut généreusement récompensé. Mais, accusée de fomenter des complots contre la reine et les protestants, Marie Stuart finit sur **l'échafaud**, décapitée, sur ordre d'Élisabeth Ière .

*1 -Patronyme utilisé par Ronsard et attesté par les mémoires **trouvés** dans les archives d'Ecosse V.*